

LES COUPS DE ♥ DE LA PARLOTE

SAMEDI 5 AVRIL 2025

Nathalie a eu un coup de ♥ pour « *La double vie de Dina Miller* » de Zoé Brisby



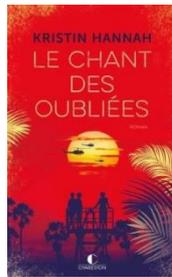
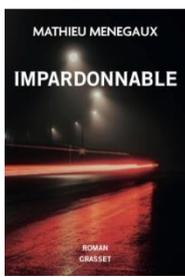
Qui pourrait croire en voyant cette jeune femme gracile qu'elle vient de tuer l'un des plus grands criminels ? 1961, en pleine guerre froide, Kennedy lance le programme Mercury, point de départ de la conquête spatiale. Huntsville, Alabama, bat au rythme de son Centre spatial et de la toute jeune NASA. Dans le quartier huppé de Rocket District, où vivent les scientifiques et leurs familles, Dina Miller s'installe avec une mission : faire justice. Si les jolies maisons aux façades colorées et au gazon immaculé sont parfaitement entretenues, elles cachent pourtant bien des secrets... Ces brillants chercheurs qui œuvrent au futur radieux de l'Amérique, citoyens exemplaires, époux et pères de famille respectables, sont-ils aussi irréprochables qu'ils le prétendent ?

Mais aussi pour « *Le jeu de l'âme* » de Javier Castillo, un thriller +++ . Elle avait déjà lu « *La petite fille sur la neige* » du même auteur qu'elle avait beaucoup aimé.



New York, 2011. Neuf ans après l'affaire Kiera Templeton, Miren Triggs est devenue journaliste d'investigation pour le Manhattan Press. Elle reçoit le polaroid d'une jeune fille ligotée, accompagné d'une note. Une adolescente est retrouvée crucifiée dans une église de banlieue. Accompagnée de Jim Schmoer, son ancien professeur, Miren mène l'enquête.

Et comme nous ne sommes pas très nombreux, elle continue à éveiller notre curiosité... 😊



« *Je suis Amélie Lenglet* » de Jacques Expert, toujours un régal pour Nathalie !

« *Impardonnable* » de Mathieu Ménégaux, sur les failles de ma justice, Très intéressant ! Claire ne l'a pas trouvé réjouissant...

« *Ici et maintenant* » de Liane Moriarty, Bien mais des longueurs.

« *Le chant des oubliées* » de Kristin Hannah, un hommage aux infirmières engagées dans la guerre.

« *Les survivants* » de Cédric Sire, thriller +++ trop trash pour Claire.

« *Répondre à la nuit* » d'Agnès Ledig, beaucoup aimé.

Jacques a lu un 1^{er} roman : « *Les malvenus* » de Audrey Brière. Il se passe en Bourgogne mais cela n'a pas grand intérêt. Le fait le plus marquant est qu'il faut lire 340 pages de ronron avant un dénouement trop tardif ! Voulez-vous vous faire une idée ?



1917. Alors que la Première Guerre mondiale fait rage, un homme est retrouvé mort dans une cave du village de Haut-de-Cœur, en Bourgogne. Pas mort d'un excès de froid, de faim ou de vin, comme d'autres, mais proprement égorgé. Ici, bon nombre des habitants ont grandi sans autre père et mère que les religieuses du majestueux couvent des Ursulines. C'est le cas de l'inspecteur de police Matthias Lavau : recueilli tout petit par le couvent, il est parti faire ses armes à Paris et à Lyon avant de finalement rentrer au bercail. Son talent ? Il se souvient de tout, tout le temps. Une mémoire parfois lourde à supporter, mais dans ses enquêtes, un atout précieux. La victime est aussi un ancien des Ursulines : Thomas Sorel, bien connu dans les alentours, et presque unanimement détesté... C'est le bras armé du très redouté maire. Beaucoup ont souhaité sa mort, pour des raisons valables, le plus souvent...

Le coup de ♥ de notre peintre Isabelle : « *L'inconnue du portrait* » de Camille De Perretti.



« La toile vibrerait de beauté. Elle en avait le souffle coupé et se noyait dans l'œil bleu ciel piqueté de vert. Est-ce qu'elle était réellement le sosie de cette inconnue ? » Peint à Vienne en 1910, le tableau de Gustav Klimt Portrait d'une dame est acheté par un collectionneur anonyme en 1916, retouché par le maître un an plus tard, puis volé en 1997, avant de réapparaître en 2019 dans les jardins d'un musée d'art moderne en Italie. Aucun expert en art, aucun conservateur de musée, aucun enquêteur de police ne sait qui était la jeune femme représentée sur le tableau, ni quels mystères entourent l'histoire mouvementée de son portrait. Des rues de Vienne en 1900 au Texas des années 1980, du Manhattan de la Grande Dépression à l'Italie contemporaine, Camille de Perretti imagine la destinée de cette jeune femme, ainsi que celles de ses descendants. Une fresque magistrale où se mêlent secrets de familles, succès éclatants, amours contrariées, disparitions et drames retentissants.

Pour aller plus loin sur le thème de la peinture... Elle a aimé aussi « *Le syndrome de l'Orangerie* » de Grégoire Bouille et « *Le musée disparu* » d'Hector Felliciano, sur les œuvres d'art volées par les nazis

Myriam n'a pas été enthousiasmée par « J'emporterai le feu » de Leïla Slimani. Le 1^{er} tome de la trilogie « le pays des autres » était très bien, le 2^{ème} un peu moins et le 3^{ème} est carrément ennuyeux... Martine est aussi de cet avis mais vous pouvez vous faire le vôtre !



"Mehdi se sécha, enfila un tee-shirt propre et un pantalon de toile, et il chercha au fond de sa sacoche le livre qu'il avait acheté pour sa fille. Il poserait sa main sur son épaule, il lui sourirait et lui ordonnerait de ne jamais se retourner. "Mia, va-t'en et ne rentre pas. Ces histoires de racines, ce n'est rien d'autre qu'une manière de te clouer au sol, alors peu importent le passé, la maison, les objets, les souvenirs. Allume un grand incendie et emporte le feu." Enfants de la troisième génération de la famille Belhaj, Mia et Inès sont nées dans les années 1980. Comme leur grand-mère Mathilde, leur mère Aïcha ou leur tante Selma, elles cherchent à être libres chacune à sa façon, dans l'exil ou dans la solitude. Il leur faudra se faire une place, apprendre de nouveaux codes, affronter les préjugés, le racisme parfois. Leïla Slimani achève ici de façon splendide la trilogie du Pays des autres, fresque familiale emportée par une poésie vigoureuse et un souffle d'une grande puissance.

Elle a bien aimé « Les influentes » d'Adèle Bréneau, L'autrice de « Frangines »

Qui aurait pu prédire le destin d'Anne, mère au foyer passionnée de couture qui propose ses créations en ligne, le jour où une star planétaire apparaît portant une de ses combi-shorts ? Certainement pas Blanche, patronne du magazine féminin Attitude, revenue de tout et de tous, pressurisée par ses actionnaires chinois, et déterminée à dissimuler ses fêlures. Peut-être davantage Myrtille, jeune styliste bourrée de talent et convaincue que les réseaux sociaux sont le nouvel Eldorado du secteur. À travers ces portraits de femmes, de Viroflay à New York, des couloirs de l'école à ceux du Ritz, ce sont les affres et les joies de la mode, de l'influence et de la vie tout court que dépeint comme personne Adèle Bréneau.



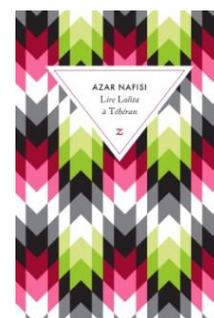
Claire dévore mais n'apprécie pas tout... Son coup de ♥ : « La librairie des chats noirs » de Piergiorgio Pulixi. « Clara lit Proust » de Stéphane Carlier, bof « Les renaissances » d'Agnes Martin Lugand, bien. Myriam et Cécile ont bien aimé



Martine est allée au cinéma voir « Lire Lolita à Téhéran » une adaptation du roman autobiographique d'Azar Nafisi. Elle a aimé ce film bien qu'elle n'ait pas ressentie la même intensité que les films de réalisateurs iraniens.



Après avoir dû démissionner de l'Université de Téhéran sous la pression des autorités iraniennes, Azar Nafisi a réuni chez elle clandestinement pendant près de deux ans sept de ses étudiantes pour découvrir de grandes œuvres de la littérature occidentale. Certaines de ces jeunes filles étaient issues de familles conservatrices et religieuses, d'autres venaient de milieux progressifs et laïcs, plusieurs avaient même fait de la prison. Cette expérience unique leur a permis à toutes, grâce à la lecture de Lolita de Nabokov ou de Gatsby le Magnifique de Scott Fitzgerald, de remettre en question la situation « révolutionnaire » de leur pays et de mesurer la primauté de l'imagination sur la privation de liberté. A travers le prisme de la littérature, et notamment dans le personnage de Lolita, ces jeunes femmes retrouvent le reflet de leur propre soumission au pouvoir répressif des mollahs. Peu à peu, elles confient à l'auteur leurs aspirations, leurs rêves et leurs déceptions.



Ce livre magnifique, souvent poignant, est le portrait brut et déchirant de la révolution islamique en Iran.

La culture, sous toutes ses formes, élargie notre vision sur le Monde, consommons la sans modération !

PROCHAINE PARLOTE :

SAMEDI 7 JUN 2025 À 10H30